



LA VOLAILLE

Ne pas oublier que tout l'hiver, la volaille a besoin de matières végétales fraîches pour remplacer la verdure dont elle est si friande en été. En hiver cette verdure se remplace par des bettes, des choux, des navets, et même du foin de trèfle passé à la vapeur, ou même ébouillanté et macéré.

Ne négligez pas non plus de servir des matières animales pour remplacer les insectes, les vers, etc., que la poule recherche tant en été. Les déchets des abattoirs, des boucheries, le sang cuit, les os broyés, constituent une nourriture animale convenable et économique. Les vieux chevaux et toutes les bêtes, que l'on abat et que l'on ne consomme pas à table, peuvent être servis au poulailler, pourvu que leur chair soit saine.

Les matières minérales se donnent au poulailler sous forme de coquilles d'œufs, d'huîtres, de gravier calcaire, de plâtre ou vieux mortier, d'os moulus, de charbon de bois, etc.

Le charbon de bois est considéré comme indispensable, hiver et été, par une foule de bons éleveurs, qui en tiennent constamment à la portée des poussins et des poulets, comme de la volaille adulte. Il en est qui mêlent un peu de poudre de charbon à la pâtée dont ils se servent pour l'engraissement en magasin, mais comme il est assez peu connu dans beaucoup de campagnes, je donne ici une adresse où l'on peut se le procurer pour quelques sous le sac. Standard Chemical Co., 92 rue St-Roch, Québec.

Je connais des éleveurs qui se font de jolis bénéfices en engrasant méthodiquement en cage, pour les marchés de Noël, quelques douzaines de poulets.

Ils se vendent alors 20 centimes la livre au moins, s'ils sont convenablement préparés. L'engraissement dure en moyenne trois semaines et se fait en cage, dans une cave bien aéré, ou autre local suffisamment chaud. Lors de cet engrasement, il faut voir d'une manière toute particulière à ce que l'air soit constamment renouvelé dans l'appartement, si l'on ne veut pas que la volaille perde l'appétit et cesse d'engraisser.

Éviter en même temps les refroidissements. Les bâtiments habités par d'autres animaux ne constituent pas un logement idéal pour l'engraissement ; l'atmosphère y est trop chargée de gaz divers qui enlèvent l'appétit et en conséquence prolongent l'engraissement.

Avant de mettre la volaille à l'engraissement examinez-la une à une pour vous assurer qu'elle n'a pas de vermine. Si elle en a ayez recours à la fleur de soufre ou à l'onguent gris.

On saupoudre la fleur de soufre dans la plume, on fait fondre l'onguent gris sous le duvet, aux endroits les plus vermineux. Gros comme un pois suffit à chaque endroit. En user avec prudence, c'est un poison à base de mercure.

ALIMENTATION EN HIVER

Ici suivent deux recettes d'alimentation que nous suivons en hiver à l'Institut Agricole d'Oka.

Il y en a certainement d'autres aussi bonnes, mais celles-là nous réussissent bien et conviennent, je crois, aux conditions ordinaires de la ferme.

Autant que possible les poulettes sont séparées des vieilles poules, attendu que les poulettes ont besoin de plus de nourriture, leur constitution n'étant pas encore complètement développée. Soumises au même régime les vieilles poules sont sujettes à prendre engrasement excessif, qui les rend paresseuses et les empêche de pondre. C'est du moins l'opinion de plusieurs experts.

Les poules destinées à pondre abondamment tout l'hiver sont également séparées des poules destinées à donner au printemps des œufs pour la reproduction. La nourriture des pondeuses pour la table et celle de ces dernières diffère quelque peu. Il s'agit de ne pas fatiguer la constitution de la pondeuse pour la reproduction, afin qu'au printemps elle puisse donner des œufs à germes bustes. Dans le cours de l'hiver cette poule pondra moins, mais au printemps ses œufs seront règle générale, plus propre à l'incubation que les œufs de poules ayant pondu sans interruption depuis l'automne précédent.

RATION DES PONDEUSES

Il s'agit ici des poules qui doivent pondre tout l'hiver.

Matin : — 5 poignées de grains, épargpillés dans la litière, qui doit toujours recouvrir le sol du poulailler.

Avec le grain ainsi semé dans la litière, les poules travaillent toute la journée, ce qui leur est naturel, instinctif, ce qui les protège aussi contre le froid.

Suspendre au plafond, à deux pieds de terre environ, des choux, etc., et fixer au mur par un clou, à un pied de terre, un navet, une betterave, des trognons de choux, etc.

Midi : — 5 à 6 poignées de grains, toujours dans la litière, plus de légumes s'il n'en reste plus.

Soir : — Pâtée (pâte épaisse, « bouette ») composée de une partie de luzerne. Mélanger tout cela aux restes de cuisine et de table : soupes, viandes, légumes, etc. On peut ajouter une cuillerée à thé du mélange suivant, mais pas plus d'une cuillerée par 15 poules : Soufre, 1, gingembre, 1, moutarde, 1, poivre ordinaire $\frac{1}{2}$. Une cuillerée à thé de ce mélange par 15 poules, surtout lorsqu'il fait froid ou humide, ou les deux.

La pâtée est donnée assez épaisse pour qu'elle s'émette.

Si l'on n'a pas de déchets de cuisine, on fait tremper le trèfle ou les balles de trèfle une douzaine d'heures dans de l'eau chaude, et on assèche ensuite ce trèfle avec la moulinette.

On donne assez de cette pâtée pour que les voleilles puissent se rassasier en dix ou quinze minutes, puis on enlève ce qui reste.

Trois soirs par semaine ce que ci-haut. Les autres jours, nous servons des os broyés non bouillis et une viande quelconque (le plus sou-

vent de la viande de cheval) plus 8 à 10 poignées de grains. Les jours où l'on donne la pâtée, on ne sert que 5 poignées de céréales.

Ces grains, généralement mélangés, sont donnés après la pâtée, dans la litière. S'il fait froid, on donne de préférence du maïs ou du sarrasin. Il faut donc éviter d'accorder une trop grande place au maïs et au sarrasin dans l'alimentation ; ils portent à l'engraissement.

Ces deux grains étant chauds, on les sert de préférence le soir et les jours froids.

RATIONS POUR POULES DESTINÉES À LA PRODUCTION

De 2 à 5 poignées de grains seulement, le matin et le midi. Remplacez la pâtée ci-haut mentionnée par 3 parties de trèfle moulu, mélangé à une partie de moulée de céréales quelconques.

Très peu de sarrasin ou de blé-d'Inde.

Un repas de viande par semaine, plus 4 à 5 poignées de grains pour le même repas.

Quelques jours avant de commencer à recueillir les œufs pour l'incubation on cesse de donner la « bouette » ou pâtée, et une fois la semaine on sert un repas d'os broyés ; deux autres fois un repas de viande, on double les rations de grains et on donne des légumes en abondance.

Le repas du soir est servi environ une heure avant le coucher des poules. Celles-ci doivent aller au repos avec le jabot plein.

Ne pas oublier de tenir constamment à portée du troupeau des matières calcaires : mortier, coquilles d'huîtres ou os broyés, coquilles d'œufs, gravier, calcaire, etc. Aussi du charbon de bois.

Bien noter que ce dernier régime alimentaire n'est pas destiné à faire pondre abondamment, mais à faire pondre au printemps des œufs vigoureux pour la reproduction.

Le Régisseur de la Basse-Cour, I. A. O.,

La Trappe, Québec.

Voulez-vous conserver à votre enfant son innocence, sa pureté ? Encouragez-le à communier souvent, ou du moins ne l'empêchez pas de communier lorsque son directeur l'y engage. Combien de pères et de mères sont, sans le vouloir, par un zèle mal entendu, la cause première de la perte de leurs enfants. Combien n'en ai-je pas connus qui ont été la cause directe et fatale de cette corruption qu'ils redoutaient si vivement ! Ce n'est pas la communion fréquente que vous devez craindre pour votre enfants, c'est au contraire sa négligence à communier, son peu d'ardeur pour le divin Sacrement. Tout est à redouter pour un enfant qui s'éloigne de Dieu... Dans les premiers siècles, les enfants étaient admis comme les hommes faits à la communion de chaque jour ; ils puisaient dans le Sacrement de Jésus-Christ cette forte sève de vie chrétienne, cet esprit de prière et de ferveur qui a donné à l'Église des saints et des martyrs de dix, douze et quinze ans. Le bras de Dieu n'est pas racourci. Les moyens produiront en notre siècle les mêmes effets, et la communion donnée à l'enfance y fera encore germer des saints.